

lamanchelibre.fr

Saint-Hilaire-du-Harcouët. Le défi de l'égalité hommes-femmes en lycée pro

La Manche Libre

3-4 minutes

Au lycée professionnel Claude-Lehec de Saint-Hilaire-du-Harcouët, où plus de 90% des élèves sont des garçons, les jeunes filles doivent encore s'imposer. Dans cet établissement spécialisé notamment dans la maintenance des matériels agricoles et des poids lourds, l'enjeu est de taille. Au fil des années, la mixité progresse *"doucement"* et les mentalités évoluent *"pas à pas"*. Yohann David, conseiller principal d'éducation (CPE), et Valérie Garcia-Castro, enseignante de lettres, sont les référents *"mixité"*. Leur mission : sensibiliser élèves et enseignants aux enjeux de l'égalité. *"Même chez les profs, il y a encore du travail !"* reconnaît Yohann David. Pourtant, le lycée cherche à attirer plus d'élèves féminines. Les chiffres montrent que les jeunes filles s'affirment. Celles qui poursuivent en BTS ou en licence professionnelle accèdent souvent à des postes à responsabilité. *"Elles compensent leur faiblesse physique en atelier par une volonté de prouver leur valeur"*, souligne Yohann David. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes (le 8 mars), plusieurs actions ont été menées jeudi 6 mars. Les élèves de 3^e, les plus jeunes et les plus mixtes du lycée, ont été particulièrement ciblés. *"C'est à cet âge qu'on a le plus d'impact"*, estime le CPE. Par le biais d'un jeu de société, d'échanges en petits groupes et de l'intervention d'une spécialiste, les jeunes ont été amenés à réfléchir aux stéréotypes de genre et à la place des femmes dans la société.



"Dans un groupe, on voit vite les rôles se mettre en place. Les garçons prennent plus de place, physiquement et verbalement. C'est culturel", constate Laurence Stevelinck Withofs.

"Des réflexions sexistes"

Cécilia Turpin, élève au lycée agricole, et Eve Eraclas, en terminale, ont aussi tenu à jouer un rôle dans l'organisation de ces ateliers. Leur idée : un quiz interactif pour questionner les garçons sur la place des femmes et les inégalités persistantes. *"Je me suis rendu compte qu'il y avait un vrai besoin de parler de la femme et de sa place ici"*, explique Eve Eraclas. Elle-même a dû affronter des réflexions sexistes en raison de son choix de formation. Laurence Stevelinck Withofs, animatrice consultante en égalité de genre, a animé une session de sensibilisation avec une classe de 3^e. Elle pointe une réalité encore *"bien ancrée"* : *"Dans un groupe, on voit vite les rôles se mettre en place. Les garçons prennent plus de place, physiquement et verbalement. C'est culturel."* Pour elle, l'enjeu est d'inciter chacun à prendre conscience de ces mécanismes et à ne pas banaliser certains comportements. Malgré tout, l'évolution est là. *"L'intérêt pour l'égalité hommes-femmes grandit"*, observe Laurence Stevelinck Withofs. Même si les comportements les plus machistes sont les plus visibles, la majorité des élèves se montre ouverte et curieuse. *"Il faut rester vigilant, mais on avance"*, conclut-elle. Dans cet environnement très masculin, le chemin est encore long. Mais grâce à ces initiatives, l'égalité progresse, un pas après l'autre.